

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

123
**Université des
Sciences Sociales
Grenoble II**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**DESS Direction de
projets culturels**

Projet de recherche

LES POLITIQUES MUNICIPALES DE LECTURE PUBLIQUE
EN DIRECTION DES ADOLESCENTS.

Christine POIRRIER

Sous la direction de Mireille PONGY,
C.E.R.A.T. Institut d'Etudes Politiques.

Université des Sciences sociales de Grenoble II.

1991

1991
DSB
28

**Ecole Nationale
Supérieure de
Bibliothécaires**

**Université des
Sciences Sociales
Grenoble II**

**Diplôme Supérieur
de Bibliothécaire**

**Institut d'Etudes
Politiques**

**DESS Direction de
projets culturels**

Projet de recherche

LES POLITIQUES MUNICIPALES DE LECTURE PUBLIQUE
EN DIRECTION DES ADOLESCENTS.

Christine POIRRIER

Sous la direction de Mireille PONGY,
C.E.R.A.T. Institut d'Etudes Politiques.

Université des Sciences sociales de Grenoble II.



1991

PRINCIPAUX AXES DE QUESTIONNEMENT

I LES OBJECTIFS:

- Menez-vous une politique spécifique en direction des adolescents ?
- Quels en sont les objectifs? Sont-ils clairement définis?
- En réponse à quels problèmes ? Sont-ils plus particulièrement bisontins ?
- En direction de quels adolescents: scolarisés, de milieux défavorisés...?
- Quelle lecture souhaitez-vous promouvoir ?

II LES MOYENS:

- Quels acteurs principaux ?
- Quels partenaires ?
- Quels équipements culturels ? Eventuellement, avez-vous recours à des lieux non-permanents ?
- Quels moyens financiers (budget direct, subventions...) ?

III LES REALISATIONS EFFECTIVES:

- Quelles actions et activités permanentes ?
- Quelles manifestations ponctuelles ?



IV LEUR IMPACT:

- Quel a été le public touché (nombre, caractéristiques...)?
- A-t-il été satisfait ?
- Estimez-vous que la manifestation a été un succès ?
- Envisagez-vous de la renouveler ?
- Voyez-vous des modifications ou des améliorations à y apporter ?

Les politiques municipales de lecture publique en direction des adolescen

Christine POIRRIER

RESUME:

Face au déclin des pratiques de lecture des adolescents, il semble essentiel de développer, dans le cadre privilégié de la commune, de réels partenariats des diverses instances locales. L'étude de la politique de promotion de la lecture de la ville de Besançon devrait permettre de préciser les objectifs et les modalités de telles dynamiques municipales.

DESCRIPTEURS:

Adolescent - Politique culturelle * - Collectivité locale - Bibliothèque publique - Ville - Bibliothèque jeunes - Lecture publique - France - Besançon *

ABSTRACT:

In the face of declining adolescent reading practices, it seems essential to develop, within the privileged framework of the community, genuine partnerships between different local players. The study of Besançon's policy to promote reading should enable to specify the objectives and the conditions of such municipal trends.

KEYWORDS:

Adolescent - Cultural policy * - Local community - Public library - Town - Youth library - Public reading - France - Besançon *

SOMMAIRE:

<u>A. PROJET DE RECHERCHE:</u>	p. 3
I. UN CONSTAT ALARMANT:"LES ADOLESCENTS NE LISENT PLUS".	p. 4
II. UNE POLITIQUE MUNICIPALE DE DEVELOPPEMENT DE LA LECTURE PUBLIQUE EN DIRECTION DES ADOLESCENTS:	p. 7
III. ESQUISSE D'UNE METHODOLOGIE:	p. 8
<u>B. BIBLIOGRAPHIE:</u>	p. II
I. ADOLESCENCE, PRATIQUES ET ACTION CULTURELLES:	
a) Les pratiques culturelles des adolescents:	p. 13
b) Jeunesse et action culturelle:	p. 14
c) Pour une politique en faveur des adolescents:	p. 14
II. ADOLESCENTS, LECTURE ET BIBLIOTHEQUES,	
a) Ouvrages généraux:	p. 16
b) Les adolescents et la lecture:	p. 17
c) Pour une bibliothèque ouverte aux adolescents:	p. 18
III. POLITIQUES CULTURELLES, LECTURE PUBLIQUE ET MUNICIPALITES:	
a) Un ouvrage de base:	p. 21
b) Un aperçu des polémiques:	p. 21
c) Les politiques de développement de la lecture:	p. 22

A l'heure des grandes enquêtes sur les loisirs culturels des Français, "culture" et "lecture" ne riment plus chez les adolescents. Cette érosion des pratiques de lecture n'est pas nouvelle, mais elle ne cesse de s'accroître depuis quelques années.

Nombreux sont ceux, à commencer par les parents et les enseignants, qui s'en inquiètent. L'école et la famille ne savent plus comment susciter ce plaisir de lire qui semble faire défaut aux jeunes d'aujourd'hui.

Face à cet alarmant constat, les bibliothèques pour la jeunesse ne peuvent répondre à tout.

Une mobilisation générale en faveur de la redécouverte du livre par les adolescents passe donc nécessairement par une politique de présence permanente de la lecture sur les lieux-mêmes de vie des jeunes et par des dynamiques cohérentes de partenariat des diverses instances locales dans le cadre privilégié de la commune.

L'examen effectif d'une de ces récentes orientations communales, à savoir la politique de lecture publique en direction des adolescents de la ville de Besançon, devrait permettre d'en préciser les objectifs et les modalités.

I. UN CONSTAT ALARMANT: " LES ADOLESCENTS NE LISENT PLUS ".

Il est difficile de donner un âge à l'adolescence. Ne parle-t-on pas aujourd'hui de "pré-adolescents", voire de "post-adolescents"?

Sur cette notion floue, s'il en est, toujours à redéfinir, des ouvrages de sociologie, de psychanalyse poursuivent leur travail d'investigation.

Sans entrer dans ces débats, il nous faut rester très prudents dans notre définition de l'adolescence.

Jusqu'à douze ans, les enfants suivent, semble-t-il, encore assez docilement les conseils des parents qui recommandent la lecture. Mais ensuite, ils s'éloignent de leur autorité et cherchent d'autres activités qui ne sont pas prescrites. L'imposition parentale s'affaiblit.

Si l'adolescence débute vers douze ans, quand se termine-t-elle?

Aujourd'hui, du fait de l'allongement de la durée de scolarisation, une proportion croissante de jeunes se trouve de plus en plus longtemps dans une période indéfinie et intermédiaire entre le statut d'enfant et d'élève et celui d'adulte. Cette évolution étendrait la durée instituée de l'adolescence.

Mais cette dernière n'est cependant pas identique pour tous. Beaucoup de jeunes, généralement issus de milieux socialement peu favorisés, arrêtent leurs études entre seize et dix-huit ans et se retrouvent ainsi autonomes plus tôt que leurs pairs en âge encore étudiants. Toutes les adolescences ne se ressemblent donc pas.

Conscients de l'existence de ces contradictions, décision fut cependant prise, par commodité, de nous fixer sur la tranche d'âge ¹²seize/dix-huit ans: dix-huit ans, âge de la majorité légale et du baccalauréat.

Rappelons toutefois qu'il s'agit moins de définir des limites précises que de s'intéresser à l'adolescence comme période de transition, le problème de la lecture chez les adolescents étant beaucoup plus un acheminement du livre pour enfant au livre pour adulte qu'une lecture limitée à une littérature spécifique à cet âge.

Il faut garder, en outre, à l'esprit qu'il n'est guère possible d'"amalgamer" des lecteurs de douze à dix-huit ans. Il n'existe pas un "adolescent-lecteur" au parcours tout tracé, mais des "adolescents-lecteurs" aux itinéraires multiples, ne serait-ce que par leurs différences d'âge, de sexe, de maturité, d'intérêts..., mais aussi d'origine sociale, de legs culturel familial, d'habitudes de lecture plus ou moins ancrées et d'une maîtrise plus ou moins

grande du français.

Ces adolescents, ainsi définis, vivent, comme en témoigne l'enquête sur les pratiques culturelles des Français réalisée en 1988-1989 par le Département des Etudes du Ministère de la Culture, dans une société désormais dominée par les nouveaux médias.

La télévision et la musique ont envahi l'univers quotidien de ces jeunes. Le cinéma, les "sorties en boîte", les spectacles sportifs et musicaux, les pratiques "amateur" et les activités sportives font de même de nombreux adeptes, devançant de très loin les "pratiques cultivées classiques": sortie au concert classique, au théâtre, visite au musée...

Quant à la lecture, elle n'intéresserait qu'une minorité.

Le sondage sur les loisirs culturels des enfants et adolescents de huit à seize ans, publié en novembre 1990 dans le bulletin Développement culturel, met en relief une rupture avec la lecture à l'aube de l'adolescence. Si plus de 40 % des 8/10 ans déclarent aimer lire, ils sont moins de 35 % dès le cap des 11 ans franchi. La proportion des "grands lecteurs" s'amenuise: en 1973, 39 % des lecteurs de 15/19 ans lisaient au moins vingt-cinq livres par an, en 1988-1989, ils ne sont plus que 23 %.

Sondages et enquêtes prouvent donc aujourd'hui un fléchissement de la lecture, à partir de 11/12 ans, qui va croissant jusqu'à 17/18 ans, voire au-delà. L'adolescence sonnerait-elle le glas de la lecture?

Ce constat doit être nuancé. Certes, les jeunes lisent moins de livres, mais il ne faut cependant pas assimiler trop rapidement la lecture et la lecture des livres. Les précédentes études n'ont-elles pas révélé que les adolescents étaient friands de bandes dessinées, de revues et magazines?

A l'évidence, ce net recul de la "lecture livresque" des jeunes angoisse les parents, éducateurs, médias...

L'acte de lire a un rôle fondamental à jouer dans le processus de maturation de l'adolescent. Bien maîtriser la lecture s'impose de plus en plus comme un facteur déterminant de réussite scolaire et professionnelle et une absolue nécessité sociale et culturelle.

N'oublions pas que les adolescents d'aujourd'hui, qu'ils lisent ou ne lisent pas, seront les adultes, lecteurs ou non, de demain.

Plusieurs causes se trouvent intimement mêlées, et en premier lieu, le développement spectaculaire des activités proposées aux jeunes. Subissant de plein fouet la concurrence de la télévision, de la musique..., le livre a perdu son rôle de vecteur unique de la culture.

En outre, l'école semble jouer un rôle ambigu. C'est bien souvent dans le cadre scolaire que la majorité des jeunes ont leur premier contact approfondi avec la lecture. Mais si l'école fait la fortune de nombreux textes, elle peut avoir aussi une action dissuasive. Elle constitue un moteur car elle force à lire, mais sa médiation code la lecture comme obligatoire et donc synonyme d'activité ennuyeuse plus que véritable loisir.

La "lecture plaisir" cède le pas à la "lecture effort".

Or, les parents ne savent pas toujours susciter chez l'enfant ou l'adolescent une telle envie de lecture.

Ce plaisir de lire qui manque si fort aux jeunes d'aujourd'hui, et dont tout le monde s'émeut, les adolescents ne peuvent-ils pas le trouver ou le retrouver dans les bibliothèques? ?

L'adolescence a désormais droit de cité dans la bibliothèque et celle-ci ne peut plus se concevoir sans qu'une place, souvent essentielle, soit accordée aux jeunes.

Le bibliothécaire se veut le médiateur privilégié entre le livre et l'adolescent et la bibliothèque, non plus simple distributrice de livres, mais lieu de vie. Elle s'ouvre aux nouveaux médias et devient médiathèque. Elle cherche à faire vivre le livre et à atteindre chez l'adolescent la fibre qui suscitera le désir de lire.

Une courte énumération ne saurait rendre compte de la variété et de la richesse de ces pratiques d'animation: "rondes des livres", clubs de lecture, expositions multimédias, écriture d'un journal, venues d'auteurs, projections de films, montages audio-visuels...

Mais quelle que soit la qualité de ces activités, quels que soient la compétence, l'imagination et le dynamisme de son personnel, la bibliothèque pour la jeunesse ne peut répondre à tout.

Nombreux sont, d'ailleurs, les adolescents qui, passé l'âge de la lecture infantine, la désertent temporairement, voire pour certains définitivement. La bibliothèque, au vu de ce constat, ne doit-elle pas alors oser se remettre en question, quitter confort et routine, pour aller à la rencontre de ces jeunes que l'on appelle "non-lecteurs" ?

Si elle reste à l'intérieur de ses murs, si elle est tentée de se suffire à elle-même, elle ne peut atteindre véritablement tous ses publics. La vocation de la bibliothèque n'est-elle pas d'être un lieu d'échanges et de communication, résolument tourné vers l'extérieur? ?

Cette institution culturelle par excellence doit trouver sa place dans la cité.

La bibliothèque ne peut donc fonctionner sans une nécessaire ouverture vers les jeunes, les parents ni une indispensable collaboration avec les différents éducateurs et les diverses instances culturelles locales. Cette prise de conscience s'impose comme l'indispensable paramètre d'une politique, digne de ce nom, de développement de la lecture publique et d'une mobilisation générale en direction des adolescents, dont les bibliothèques ne possèdent qu'une des "clés".

II. UNE POLITIQUE MUNICIPALE DE DEVELOPPEMENT DE LA LECTURE PUBLIQUE EN DIRECTION DES ADOLESCENTS.

Une telle politique d'incitation à la lecture ne fera preuve de réelle efficacité qu'en sachant se développer sur les lieux mêmes de vie des adolescents.

Elle n'est donc concevable que dans une logique de décentralisation. La commune, unité territoriale, géographique, démographique et administrative, paraît la plus propice à sa mise en oeuvre. L'individu, en l'occurrence l'adolescent, s'y trouve, en effet, impliqué dans les multiples réseaux croisés de la famille, du quartier, de l'éducation, du loisir, de l'information, de la consommation...

Non seulement pourvoyeuse de fonds, la municipalité semble s'imposer comme la seule autorité capable de mettre en place et de dynamiser une semblable politique de concertation et de collaboration.

Le concept de "ville lecture", lancé en 1989 par l'Association Française pour la Lecture (AFL), veut répondre à cette nécessité d'impulser une dynamique globale en faisant de la volonté municipale le maître d'oeuvre de cette politique dans la commune.

Les élus locaux doivent ainsi affirmer la prépondérance de leur rôle, mais une politique cohérente à l'échelle de la ville ne peut se faire qu'avec la collaboration de différents partenaires.

Afin que ce partenariat fonctionne pleinement, l'instauration d'un "lieu pivot", rôle que pourrait remplir le réseau des bibliothèques de lecture publique, peut être envisagé.

Cependant la multiplication des lieux de sensibilisation à la lecture, ainsi que celle des moyens d'accès au livre, impose une véritable mobilisation des diverses instances locales.

Pendant longtemps, l'idée, toute française, d'une mission éducatrice de la

bibliothèque a fait de celle-ci un doublon de l'école. Or le rôle de la première n'est pas d'apprendre à lire, mais de donner à lire. La lecture publique et plus particulièrement la bibliothèque pour la jeunesse ne dépendent aucunement de l'école. Cette dernière n'a aucune raison de les considérer comme un de ses appendices.

Aujourd'hui encore, dès qu'il s'agit de bibliothèques enfantines, la référence à l'école surgit aussitôt. Leur complémentarité n'en est pas moins évidente. L'"Ecole", c'est à dire aussi les collèges, les lycées, les LEP... bien souvent oubliés, et la bibliothèque, les enseignants et les bibliothécaires doivent oeuvrer ensemble pour une meilleure promotion de la lecture chez les adolescents.

Une concertation avec les parents, acteurs eux-aussi essentiels de la médiation entre le livre et l'enfant, ainsi qu'avec les animateurs socio-culturels ne peut être que fructueuse.

Les diverses instances concernées localement par le livre et la lecture: réseau des bibliothèques municipales, école, éditeurs, libraires et autres points de vente du livre... doivent également collaborer.

Dans ce domaine comme dans d'autres, la vie associative est aussi un partenaire de premier plan pour les municipalités. A cet égard, les bibliothèques d'association, de même celles des comités d'entreprise, auront une place à tenir dans ce partenariat.

Quant aux autres institutions: MJC, maisons des jeunes, centres d'action culturelle, maisons de quartier, musées, centres d'art, théâtres... et médiateurs culturels: presse, radios locales... les modalités de leur participation sont encore à définir.

En outre, une semblable politique de présence permanente de la lecture au sein de la cité se révèle un relai déterminant dans une politique nationale de lecturisation et peut bénéficier de l'utile soutien de l'Etat, de la région et du département.

Dès leur formulation, ces projets de "ville lecture" ont suscité un intérêt certain, à peu d'exceptions près. Ils n'ont cependant jusqu'alors guère été suivis d'avancées concrètes.

Certes des actions spécifiques ont été tentées, mais trop peu nombreuses et insuffisamment analysées pour permettre une réflexion d'ordre général sur les modalités et les impacts de ces politiques municipales.

Aussi avons-nous choisi, au vu de cette lacune, de privilégier le concret plutôt que le discours et de nous intéresser à l'étude d'un cas précis.

Capitale régionale de la Franche-Comté, Besançon, ville de 120 000 habitants, peut s'enorgueillir d'une vie culturelle riche et variée.

Une réflexion sur la place des adolescents au sein du champs culturel bisontin, et plus spécifiquement sur leur prise en compte par le réseau de lecture publique, s'est déjà engagée.

Prenons-en pour preuve l'existence, depuis cinq ans d'un conseil municipal des jeunes et d'une association, loi 1901, "Croqu'livres" ayant pour objectif la promotion de la lecture des jeunes, notamment celle des adolescents et jeunes adultes, et de la littérature pour la jeunesse dans la région Franche-Comté.

De plus, depuis 1985, la ville de Besançon donne la parole aux jeunes. Cette manifestation intitulée "BVOJ" (Besançon, ville ouverte aux jeunes) s'affirme comme un des temps forts de la vie culturelle bisontine et un véritable rassemblement, sinon un festival, de la jeune expression locale.

La musique, la danse, le théâtre, le cinéma, la photographie... y sont représentés. Quant à la "lecture/écriture", BVOJ 1989 a rassemblé, autour des adolescents, des bibliothécaires, des enseignants, des animateurs, des éditeurs, des libraires, des imprimeurs... Une "cricée aux écrits" s'est tenue en juin 1989 et une université d'été sur le thème "Faire écrire les jeunes pour les faire lire" s'est déroulée au mois d'août.

Ces initiatives ont été très bien reçues et le succès de la manifestation a encouragé les élus locaux et les différents acteurs culturels de la ville à envisager pour l'avenir une politique plus ambitieuse.

III. ESQUISSE D'UNE METHODOLOGIE:

Dans ce contexte, les responsables du service culturel et les professionnels du réseau de lecture publique ne pouvaient qu'être intéressés par un projet de recherche allant dans le sens de leurs préoccupations. Notre étude se vaudra donc une tentative d'analyse de l'actuelle politique bisontine de promotion de la lecture auprès des adolescents, à travers l'examen de son processus d'élaboration, de son fonctionnement et de son impact. Il nous faudra procéder essentiellement sous forme d'enquêtes sur le terrain questionnaires, entretiens...

Notre démarche s'articulera autour de plusieurs grands axes, dont nous nous contenterons ici d'énoncer les grandes lignes. Celles-ci seront ordonnées et approfondies par la suite.

Il s'agira tout d'abord de s'interroger sur les orientations d'une telle politique. Nous essayerons de savoir si ses objectifs sont bien perçus et

définis, s'ils répondent à des problèmes spécifiques à Besançon ou s'inscrivent dans des enjeux plus larges, en précisant la ou les "physiologies" du public visé (adolescents scolarisés, jeunes issus de milieux défavorisés...), le type de lecture que l'on souhaite promouvoir...

Après cette première approche de la politique bisontine telle qu'elle peut être cernée dans les discours et les intentions, l'analyse des moyens, c'est-à-dire des instruments d'action et de réalisation, passera par une connaissance plus approfondie du champ culturel.

Les divers acteurs susceptibles de jouer un rôle seront présentés, à savoir les autorités municipales politiques et administratives, les professionnels du réseau de lecture publique et les professionnels de la culture, ainsi que les autres médiateurs: l'école et les enseignants, les associations, les médias locaux, les libraires, les éditeurs...

Il ne faudra pas oublier un dernier partenaire, et non des moindres, le public et s'intéresser, non seulement au public déjà captif, mais aussi au public potentiel et au non-public.

Seront ensuite passés en revue les différents équipements culturels mis à la disposition de ces acteurs.

En outre, l'aspect quantitatif ne saurait être négligé. Une analyse des moyens financiers (budget direct, subventions de l'Etat...) devra être tentée. Enfin, l'étude du fonctionnement effectif, grâce à un examen des différentes réalisations concrètes mises en oeuvre, qu'ils s'agissent de manifestations très ponctuelles, à l'instar de "Besançon Ville Ouverte aux Jeunes" (BVOJ), ou d'actions plus permanentes, permettra de mesurer le réel impact de cette politique.

Il s'agira donc d'établir une sorte de diagnostic, d'aller au-delà d'une simple évaluation quantitative par la dépense afin de dresser un bilan plus ou moins critique de la politique bisontine et d'aider, dans l'avenir, celle-ci à mieux se définir et se réaliser.

Une connaissance plus approfondie des politiques municipales de développement de la lecture publique chez les adolescents, indispensable préliminaire à une réflexion d'ensemble, se doit, en effet, de passer par le développement de telles études.

BIBLIOGRAPHIE :

Cette bibliographie, loin de prétendre à l'exhaustivité, se présente essentiellement comme une série de cadres de référence auxquels notre réflexion et notre projet de recherche emprunteront tour à tour, puisqu'aucun travail de synthèse sur les politiques municipales de lecture publique en direction des adolescents n'a encore été tenté. Seuls les ouvrages, les articles de publications périodiques... les plus récents et les plus pertinents quant à leur contenu et à l'objet de notre étude, ont été retenus.

Notre recherche bibliographique s'est articulée autour de trois axes principaux:

* Adolescence, pratiques et action culturelles:

Les références citées veulent permettre une approche généraliste des pratiques culturelles des adolescents et des grandes orientations des actuelles politiques culturelles en direction des jeunes.

* Adolescents, lecture et bibliothèques:

Les ouvrages consacrés à l'enfance et à la jeunesse au sens large tendent à ne plus passer sous silence les problèmes spécifiques à cette classe d'âge.

Le choix de nos différentes rubriques pourra paraître un peu arbitraire dans la mesure où les problématiques relatives aux rapports qu'entretiennent les adolescents avec la lecture et avec les bibliothèques sont intimement liées.

Pour une plus grande clarté, les deux aspects seront dissociés.

* Politiques culturelles, lecture publique et municipalités:

Les dix dernières années ont vu se multiplier les travaux, à l'intersection de la sociologie et des sciences politiques, ayant pour objet central les politiques culturelles.

Aussi avons-nous jugé utile de donner un rapide aperçu des polémiques que ces travaux ont suscitées et des interrogations essentielles à la mise à jour de processus d'évaluation de ces politiques.

IL nous a paru ,de même,intéressant de présenter quelques exemples concrets de politiques de lecture publique qu'elles soient nationales, régionales ou municipales.

Un bref commentaire visant à mettre en relief la pertinence du document,quant à notre problématique,accompagne chaque référence . Le classement adopté à l'intérieur des diverses rubriques est chronologique,mais répond à notre volonté de présenter les documents de portée plus générale,puis ceux plus pointus. Notons que l'élaboration de notre mémoire de DESS s'accompagnera d'une recherche bibliographique plus approfondie.

I .ADOLESCENCE, PRATIQUES ET ACTION CULTURELLES:

a) Les pratiques culturelles des adolescents:

- FRANCE.MINISTERE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION.Département des Etudes et de la Prospective.Nouvelle enquête sur les pratiques culturelles des Français en 1989.Paris: La Documentation Française, 1990. 243 p.

Les résultats de cette enquête, réalisée en 1988-1989 par le Ministère de la Culture, sont présentés sous la forme d'éléments chiffrés et de tableaux statistiques et à utiliser en complément de l'ouvrage suivant.

- DONNAT, Olivier et COGNEAU, Denis. Les pratiques culturelles des Français: 1973-1979.Paris: La Documentation Française et La Découverte, 1990. 285p.

Les éléments chiffrés de l'enquête précédente sont repris de façon plus sélective et problématisée en faisant ressortir les évolutions significatives par rapport aux enquêtes de 1973 et 1981. Ils mettent en exergue les pratiques culturelles des adolescents de 15 à 19 ans.

- Les loisirs culturels des enfants et adolescents de 8 à 16 ans.Développement culturel, Novembre 1990, n° 88, 6 p

Cette seconde enquête du Département des Etudes et de la Prospective en 1987-1988 dresse le palmarès des différentes activités que privilégient les jeunes de 8 à 16 ans.

- MAJASTRE, Jean Olivier. La culture en archipel, pratiques culturelles de jeunes en situation précaire.Paris: La Documentation Française, 1986. 212 p.

L'analyse des pratiques culturelles de ces jeunes issus de milieux défavorisés met en évidence le sentiment d'exclusion ressenti par cette jeunesse.

b) Jeunesse et action culturelle:

- HURSTEL, Jean. Jeunesse et action culturelle. Les cahiers de l'animation,
Décembre 1983, n° 43, p 87-94

- HURSTEL, Jean. Jeunes au bistrot, cultures sur macadam. Paris: Syros, 1984. 129p.

L'auteur, directeur du Centre d'Action Culturelle du bassin houillier lorrain, mène une réflexion générale sur l'action culturelle en direction de la jeunesse, dénonce les carences d'un appareil culturel s'adaptant mal aux besoins et aux aspirations des jeunes d'aujourd'hui et multiplie enfin les propositions en faveur de l'expression culturelle des 16-25 ans.

- Les institutions culturelles et les jeunes: huit jeunes jugent les institutions de leur pays. Paris: UNESCO, 1979. 90 p.

Ces témoignages donnent un aperçu de la réalité des institutions culturelles telle qu'elle est concrètement vécue par les adolescents de huit pays: Royaume Uni, (ex) RDA et RFA, Suède, Vénézuéla, Hongrie, Belgique et Pérou et dresse le même constat, à un niveau international, que les écrits de Jean Hurstel.

c) Pour une politique en faveur des adolescents:

- CONSEIL DE L'EUROPE. La politique culturelle de la France. Programme européen d'évaluation. Paris: La Documentation Française, 1988. 394 p.

Ce rapport présente un panorama critique de la politique culturelle de la France de l'époque Malraux jusqu'au début du ministère Léotard (1986-1987) et consacre un paragraphe à une orientation toute récente: l'action vers les nouveaux publics, dont les jeunes.

- L'action culturelle en faveur des jeunes. Conseil des ministres du mercredi 23 novembre 1988. Communiqué à la presse. Paris: Ministère de la Culture, 1988. non pag.

- Vingt-cinq PIJ (Programmes d'Initiatives pour les Jeunes). Lettre d'information du Ministère de la Culture, 12 Décembre 1988, n° 251, p 1-2

Les principaux objectifs du Ministère de la Culture en matière de politique en faveur des jeunes sont exposés dans ces deux articles. Vingt-cinq mesures dites "PIJ", bénéficiant de près de 200 millions de francs, traduisent ces nouvelles orientations: créer des emplois et des équipements dans le domaine culturel, encourager les jeunes à la création, les sensibiliser à la culture, leur en faciliter l'accès...

II. ADOLESCENTS, LECTURE ET BIBLIOTHEQUES:

a) Ouvrages généraux:

- JAN, Isabelle. Les livres pour la jeunesse: un enjeu pour l'avenir. Paris: Editions du Sorbier, 1988. 212 p.

L'auteur a du livre de jeunesse une expérience directe et vaste. Sa réflexion est organisée autour de trois axes essentiels, à savoir le "livre produit" (par les auteurs, les éditeurs...), le "livre promu" (par les différents médias: presse spécialisée, grande presse, audiovisuel...) et le "livre lu" (grâce aux librairies, grandes surfaces, bibliothèques et l'école). Le lecteur trouvera en fin de volume des annexes importantes, notamment une enquête sur "les jeunes et la lecture".

- Livres, lecture et enfants. Compte rendu du Colloque International sur la promotion de la lecture organisé à Genève les 9 et 10 Février 1984. Genève: Fondation Simon I. Patino, 1984. 113 p.

Ce recueil réunit diverses expériences marquantes de promotion de la lecture auprès d'enfants en France et à l'étranger et établit un bilan provisoire de la question (rôles de la lecture chez les adolescents, des médias, de la bibliothèque...).

- PARMEGIANI, Claude-Anne (dir.). Livres et bibliothèques pour enfants. Guide de formation. Paris: Editions du Cercle de la Librairie, 1985. 191 p.

Véritable outil de références de par la diversité de ses approches, cet ouvrage collectif, rédigé par des spécialistes, réunit un panorama de la littérature pour la jeunesse, une étude sur la pédagogie de la lecture en France et surtout une présentation historique des bibliothèques pour enfants en France et à l'étranger, ainsi que divers témoignages et réflexions sur les problèmes inhérents à ces sections "jeunesse".

- PATTE, Geneviève. Laissez-les lire. Les enfants et les bibliothèques. Paris: Enfance Heureuse, 1987. 358 p.

Ce grand classique a connu en 1987 une nouvelle édition entièrement revue et mise à jour. Qu'il s'agisse de l'histoire des bibliothèques pour

enfants, de renseignements pratiques pour se documenter sur la littérature enfantine, de la formation des professionnels, des diverses formes d'animation..., grâce à l'expérience française et internationale de son auteur, il répond à de nombreuses interrogations.

- ROBINE, Nicole. Les jeunes travailleurs et la lecture. Paris: La Documentation Française, 1984. 266 p.

Cette étude sur les rapports qu'entretiennent les jeunes travailleurs avec la lecture et sur les obstacles à la fréquentation des bibliothèques par ce public spécifique concerne plus particulièrement les 18-23 ans, mais suggère des pistes de réflexion exploitables aussi pour la situation des adolescents.

b) Les adolescents et la lecture:

- Le livre pour adolescent et ses fonctions. Actes du premier Colloque de Strasbourg. 1978. 216 p.

Depuis quelques années, en France, l'évolution des collections destinées aux adolescents a été spectaculaire. Le rôle de cette nouvelle littérature n'est-il pas d'établir un "lien privilégié entre l'adolescent et la société"? Cependant, les difficultés de rencontre entre le livre de jeunesse et ses lecteurs sont toujours présentes.

- CAUSSE, Rolande (dir.). Tout pour faire aimer les livres: l'enfant lecteur. Autrement, Mars 1988, n° 97, 202 p.

L'apprentissage de la lecture (les difficultés rencontrées par les enfants et les moyens d'y remédier), la littérature pour la jeunesse (qui va des albums pour les tout-petits aux romans et BD destinés aux 10-15 ans) sont abordés dans ce numéro. Pour notre propos, il convient de lire la cinquième partie: "Où sont les livres?".

- LECTURE JEUNESSE. Un enjeu pour l'an 2000: la lecture des adolescents. Actes de la journée, 3 Mars 1988. 77 p.

L'Association Lecture Jeunesse, réunissant des bibliothécaires, des documentalistes, des enseignants..., s'est proposée de réfléchir aux rôles assignés à la lecture et à la bibliothèque et aux moyens à mettre en

oeuvre pour préparer les adolescents au monde de demain.

Articles de revues:

- Dossier "Lectures d'adolescents". La revue des livres pour enfants, Automne 1990, n° 134-135, p 45-85

Claude Gutman, Isabelle Jan, Philippe Lejeune, Pascal Ory, Michel Serres.. proposent une meilleure définition du "lecteur adolescent" et de ses lectures.

- Dossier " Littérature de jeunesse". Argos, Novembre 1990, n° 5, p 34-63

Réflexion sur la littérature pour la jeunesse ,son appareil critique..

- Lecture, la difficile reconquête des jeunes. Livres Hebdo, Mars 1991, n° 11, p 85-88

Enquête sur la lecture des 13-18 ans.

c) Pour une bibliothèque ouverte aux adolescents:

- SEIBEL, Bernadette. Bibliothèques municipales et animation. Paris: Dalloz, 1983. 324 p.

La bibliothèque est considérée aujourd'hui, non plus comme une simple distributrice de livres, mais comme un "lieu de vie et d'animation". Ces nouvelles formes d'activités sont orientées vers les différents types de public, selon deux grandes catégories: adultes et enfants.

L'analyse très détaillée de l'offre des bibliothèques pour la jeunesse s'accompagne ici d'un essai de typologie et d'une réflexion sur cette identité et cette compétence nouvelles de la bibliothèque.

- EIDELMAN, Jacqueline, HABIB, Marie-Claire et SIROTA, Régine. Ballade en bibliothèque pour lecteurs en herbe: étude sur la fréquentation et les usages de la Bibliothèque des Enfants du Centre Georges Pompidou. Paris: BPI. Centre G. Pompidou, 1985. 185 p.

Cette analyse du rôle que peut jouer la bibliothèque dans la structuration des pratiques culturelles enfantines propose notamment une intéressante méthodologie pour l'étude de la fréquentation et des activités d'une bibliothèque pour la jeunesse.

- Enfants et bibliothèques: les petites unités de lecture en milieu rural et dans les quartiers. Actes du Colloque organisé par la Fondation de France en Mai 1989. Paris: Editions de la Fondation de France, 1989. 119 p.

Ces comptes-rendus de l'opération "Enfants et bibliothèques", lancée en 1986 par La Joie par les Livres et la Fondation de France, suggèrent quelques pistes de recherche pertinentes, notamment sur la nécessité d'un partenariat entre les diverses instances concernées par le livre et la lecture, sur l'organisation de "fêtes de la lecture", sur l'accueil des adolescents issus de l'immigration...

- FRANCE. MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION. Direction du Livre et de la Lecture. Interférences culturelles. Réseaux de lecture. Paris: DLL, 1987. 127 p.

Les différentes modalités d'une politique de développement de la lecture publique en direction des communautés de l'immigration sont examinées. A noter une réalisation intéressante: "Saint Quentin en Yvelines: une bibliothèque à l'écoute des jeunes".

- BERGEAUD, Marie-Jeanne. Fragilité des pratiques de lecture des enfants de milieux socio-culturels défavorisés: enjeux du livre et des bibliothèques. Mémoire de DESS, ENSB, 1989. 112 p.

- TULEU, Benoit. L'interrogation d'un modèle: les bibliothèques pour enfants en Suède. Mémoire de DESS, ENSB, 1989. 83 p.

Articles de revues:

- ALTMAYER, Odile. Accueillir les adolescents dans les bibliothèques. Le Bulletin du livre, 1979, n° 376, p 5-6

- BOUTRY, Marie-Thérèse. La place des adolescents dans une bibliothèque. Lecture Jeunesse, 1979, n° 7-8, p 2-9

- TAESCH, Marie-Thérèse. Les adolescents à la BM de Mulhouse. Lecture Jeunesse, 1980, n° 14, p 5-6

- Vers les exclus: les jeunes en stage "16-18 ans" à la BPI. Bulletin des bibliothèques de France, 1986, t 31, n° 1, p 90-95

Compte-rendu d'une série de stages, mis en place par le service Formation de la BPI, pour les jeunes socialement défavorisés.

- Les enfants ont leur BPI. Livres Hebdo, 1987, n° 4, p 53

- La Villette: la médiathèque ouverte aux enfants. Livres de France, 1986, n° 81, p 93

Les deux bibliothèques parisiennes du Centre Georges Pompidou et de la Cité des Sciences de la Villette ont fait pendant longtemps figure de pionnières en matière d'actions novatrices en direction des adolescents.

- La Garde: une section "jeunesse" indépendante. Livres Hebdo, 1989, n° 24, p 39

Une expérience de section "spécifique" pour adolescents.

III. POLITIQUES CULTURELLES, LECTURE PUBLIQUE ET MUNICIPALITES:

a) Un ouvrage de base:

- BEAUNEZ, Roger. Politiques culturelles et municipalités. Guide pour l'action et recueil d'expériences. Paris: les Editions Ouvrières, 1985. 260 p.

Cet ouvrage s'adresse à tous ceux qui s'intéressent aux politiques culturelles municipales, décrit les divers secteurs d'intervention, dont celui de la lecture et des bibliothèques publiques, et traite des difficiles problèmes des choix culturels, des orientations et objectifs, ainsi que des structures et moyens inhérents à toute politique culturelle locale.

b) Un aperçu des polémiques:

- FRIEDBERG, Erhard et URFALINO, Philippe. Les municipalités et la culture. Esprit, Mars 1984, n° 87, p 63-76
- FRIEDBERG, Erhard et URFALINO, Philippe. La gestion des politiques culturelles municipales: de l'inflation culturelle à l'évaluation politique. Politique et management public, 1984, n° I, vol 2, p 3-25

L'analyse empirique des politiques culturelles municipales montre un écart fondamental entre les pratiques réelles des acteurs et le cadre conceptuel. Après la mise en évidence de cet écart, les auteurs cherchent à comprendre les raisons de son maintien.

- FOURNIER, Elisabeth. La politique culturelle des villes. Mémoire de DEA "Economie des ressources humaines et des politiques sociales". Université de Paris I. Panthéon Sorbonne. Novembre 1990. 89 p.

Ce travail s'interroge aussi sur la pertinence de la notion de politique culturelle municipale, c'est à dire sur l'existence d'une politique en tant que tout cohérent et unifié, dont les diverses actions susceptibles d'évaluations périodiques, répondraient à des finalités prédéterminées.

- URFALINO, Philippe. Les politiques culturelles: mécénat caché et académies invisibles. L'année sociologique, 1989, 3^e série, vol 39, p 81-109

L'auteur cherche à construire un modèle visant à l'intelligibilité des politiques culturelles à partir d'une interrogation sur leur objet, leur dynamique et leurs conditions de réalisation.

c) Les politiques de développement de la lecture publique:

- Le livre et la lecture. Conférence de presse de Jack Lang. Mercredi 24 mai 1989. Paris: Ministère de la Culture, 1989. Non pag.

Les grandes lignes de la politique de développement de la lecture publique du Ministère sont présentées, à savoir, pour ce qui concerne notre sujet: aides à la littérature de jeunesse, meilleure formation des professionnels, mise en place de "chantiers" en direction des publics jeunes...

- Dossiers sur les "villes lecture". Les actes de lecture, Juin 1989, n^o 26, p 70-100 et Mars 1990, n^o 29, p 63-III

Le concept de "ville lecture", lancé en 1989 par l'Association Française pour la Lecture (AFL), veut répondre à la nécessité d'impulser une politique globale de la lecture en faisant de la volonté municipale le maître d'oeuvre de cette action dans la commune et en mobilisant tous les partenaires possibles: écoles, entreprises, culture, action sociale, vie associative... Ces deux dossiers rassemblent diverses expériences et réflexions sur ces récentes orientations communales, ainsi que sur les enjeux d'une telle politique.

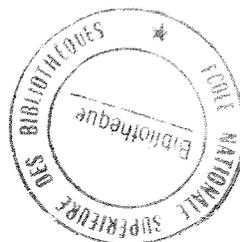
- BERRUTO, Christiane, GIRAL, Alain et TEPPA, Mireille. L'illétrisme, parlons-en. un enjeu pour la ville. Les actes de lecture, Décembre 1990, n 32, p 52-57

La région Provence-Alpes-Côte d'Azur a proposé en 1990 un projet d'action, axé sur trois phases: la tenue d'assises régionales sur le thème "l'illétrisme, un enjeu pour la ville", une enquête sur la "politique du livre et de la lecture dans les villes" auprès de 119 municipalités de la région et enfin le lancement d'un appel à projet pour des "villes lecture"

LECTURE ET BIBLIOTHEQUES PUBLIQUES. Actes du colloque d'Hénin Beaumont, 20-21 Novembre 1981. Lille: Office Régional de la Culture et de l'Éducation Permanente, 1981. 361 p.

A la veille des lois de décentralisation, les nombreux et prestigieux participants de ce colloque ont étudié les enjeux que représente, dans une commune, un département ou une région, une politique en faveur du livre et de la lecture, à partir notamment du développement des équipements collectifs que sont les bibliothèques publiques.

Parmi les grands thèmes de réflexion abordés, figurait, et en bonne place, la nécessité de développer et diversifier les actions en faveur des adolescents.



BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



801443C